

Vendredi 20 octobre 2006

Récital de Chant Lyrique

Opéra, musique sacrée, mélodies

*Œuvres de Mozart, Bellini, Puccini, Strauss,
Monteverdi, Poulenc, Jean-Luc Guyard*



Kim Mi-Kyung, Soprano



Françoise Jullien, Piano



Jean-Luc Guyard, Piano

Auditorium du Conservatoire Municipal Claude Debussy
25 Grande Rue, 91600 Savigny sur Orge

Programme

Musique Sacrée

Monteverdi	Salve Regina
Mozart	Laudate Dominum Exsultate, jubilate
Naun Yong	Psaume 23
Jean-Luc Guyard	Antiphona

Mélodies

Strauss	Die Nacht Breit über mein Haupt
Poulenc	Fancy Nos souvenirs qui chantent

Opéra

Mozart	Le Nozze di Figaro	Giunse alfin il momento
Bellini	I Capuleti e i Montecchi	Eccomi in lieta vesta
Puccini	La Bohème	Donde lieta
Cilea	Adriana Lecouvreur	Io son l'umile ancella
Menotti	Le Téléphone	Vous permettez...

Musique Sacrée

Salve Regina, Claudio Monteverdi (1567-1643)

Le Salve Regina est l'un des cinq antiphonaires consacrés à la Vierge Marie dans la religion catholique : le Magnificat, chant de joie à Marie de l'Annonciation ; le Stabat Mater, chant de détresse de la Mère au pied de son Fils ; le Regina Caeli, chant d'espérance en la résurrection du Fils ; l'Ave Maria, prière des chrétiens à leur Mère ; le Salve Regina, salutation à la Vierge.

*Salve Regina, Mater misericordiae,
Vita, dulcedo et spes nostra, salve !*

*Ad te clamamus exsules filii Evae,
Ad te suspiramus gementes et flentes,
in hac lacrimarum valle.*

*Eja ergo advocata nostra, illos tuos
misericordes oculos ad nos converte,
Et Jesum, benedictum fructum ventris tui
nobis, post hoc exsilium, ostende,
O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.*

*Salut Reine, Mère de miséricorde,
notre vie, notre douceur et notre espoir,
salut!*

*Vers toi nous appelons, nous les fils exilés
d'Ève, vers toi nous soupignons, gémissant et
pleurant, dans cette vallée de larmes.*

*Toi qui es notre défenseur, tourne tes yeux
miséricordieux vers nous,
Et Jésus, le fruit béni de tes entrailles,
montre-le nous, après notre exil,
ô clémente, ô pieuse, ô douce Vierge Marie.*

Laudate Dominum, Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Ce magnifique air est tiré des *Vesperae solennes de Confessore* (KV 339). Kim Mi-kyung aime particulièrement l'interpréter lors de la célébration de Noël ou de messes de mariage.

*Laudate Dominum omnes gentes, laudate eum
omnes populi
quoniam confirmata est super nos
misericordia ejus
et veritas, veritas Domini manet, manet in
aeternum.
Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto
sicut erat in principio et nunc et semper
et in secula seculorum, Amen ! ...*

*Louez le Seigneur, toutes les nations !
Louez-le tous les peuples !
parce que sa miséricorde s'est fait sentir
envers nous
et que la vérité, la vérité du Seigneur
demeure, oui, demeure pour l'éternité.
Gloire au Père et au Fils et à l'Esprit Saint
comme il était au commencement et
maintenant et toujours et dans les siècles
des siècles, Amen ! ...*

Exsultate jubilate, Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

L' Exsultate, jubilate KV 165 est un motet pour soprano et orchestre, composé en janvier 1773. Mozart a alors 17 ans et vient d'entrer au service du prince-archevêque Colloredo à Salzbourg. Lors de son troisième voyage en Italie, il écrit cette pièce pour le castrat Venanzio à qui il avait déjà confié un rôle dans son opéra Lucio Silla. Le chanteur a créé l' Exsultate à Milan le 17 janvier 1773, à l'église des Théatins.

Le texte est en latin et son auteur reste inconnu. Il chante la joie des âmes bienheureuses. Le motet se compose de trois parties, la première et la seconde étant séparées par un court récitatif : « Exsultate, jubilate », « Fulget amica dies » (récitatif), « Tu virginium corona », « Alleluja ». L'ensemble durant environ 15 minutes, Kim Mi-kyung ne nous interprète ce soir que la première partie.

Psaume 23, Naun Yong

Il s'agit du Psaume 23, mis en musique par un compositeur coréen, et interprété... en coréen.

*Le Seigneur est mon berger,
Rien ne saurait me manquer.
Le Seigneur est mon berger,
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
Il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.
Si je passe un ravin de ténèbres,*

*je ne crains aucun mal, car tu es avec moi,
ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi
devant mes adversaires ;
Tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie.
J'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.*

Antiphona, Jean-Luc Guyard

Antiphona est un poème de sainte Hildegarde de Bingen (1098-1179), mis en musique par Jean-Luc Guyard. Cette œuvre a été créée à la cathédrale de Lisieux en octobre 2003 par Sylvie Martinelli, professeur de chant lyrique au Conservatoire de Savigny sur Orge, avec l'orchestre de l'ENM de Lisieux. Elle a été reprise en janvier 2004 au Théâtre de Lisieux par les mêmes interprètes, et fut jouée de nouveau en mars 2005 à Savigny sur Orge.

La version originale est écrite pour soprano solo et orchestre à cordes. A la demande de Kim Mi-kyung, qui tenait à interpréter l'œuvre lors de ce concert, Jean-Luc Guyard a réalisé une réduction de la partition pour soprano et piano solo, qu'il nous fait l'honneur de jouer ce soir.

*Caritas abundat in omnia,
de imis excellentissima
super sidera,
atque amantissima in omnia,
quia summo Regi
osculum pacis dedit.*

*La Charité inonde l'univers,
des profondeurs s'étendant à l'infini
jusqu'au-delà des étoiles,
aimante à l'extrême envers l'univers,
parce qu'au Roi suprême
elle a donné le baiser de paix*

Mélodies

Die Nacht, Richard Strauss (1864-1949)

Die Nacht, lied n°3 dans l'op.10 « Acht Gedichte aus "Letzte Blätter" »

*Aus dem Walde tritt die Nacht,
Aus den Bäumen schleicht sie leise,
Schaut sich um in weitem Kreise,
Nun gib acht.
Alle Lichter dieser Welt,
Alle Blumen, alle Farben
Löscht sie aus und stiehlt die Garben
Weg vom Feld.*

*Alles nimmt sie, was nur hold,
Nimmt das Silber weg des Stroms,
Nimmt vom Kupferdach des Doms
Ausgeplündert steht der Strauch,
Rücke näher, Seel an Seele;
O die Nacht, mir bangt, sie stehle
Dich mir auch.*

Breit über mein Haupt, Richard Strauss (1864-1949)

Breit über mein Haupt, lied n°2 dans l'op.19 « Sechs Lieder aus "Lotosblätter" »

*Breit' über mein Haupt
dein schwarzes Haar,
neig' zu mir dein Angesicht,
da strömt in die Seele
so hell und klar
mir deiner Augen Licht.*

*Ich will nicht droben
der Sonne Pracht,
noch der Sterne leuchtenden Kranz,
ich will nur deiner Locken Nacht
und deiner Blicke Glanz.*

Fancy, Francis Poulenc (1899-1963)

Si de manière surprenante le texte de cette courtemélodie de F. Poulenc est en anglais, c'est qu'il est tiré d'une œuvre de William Shakespeare : The Merchant of Venice, Act III, Sc. 2.

*Tell me where is fancy bred,
Or in the heart, or in the head?
Now begot, how nourished?
Reply, reply, reply.*

*It is engender'd in the eyes,
With gazing fed; and fancy dies
In the cradle where it lies.
Let us all ring fancy's knell:
I'll begin it, - Ding, dong, bell.*

Nos souvenirs qui chantent, Francis Poulenc (1899-1963)

Il s'agit d'une mélodie légère et romantique sur un texte de Robert Tatry.

*Sous les reflets de lune vaporeuse,
Tu me parlais à l'heure où tout s'endort,
Et je sentais, dans la nuit radieuse,
Longuement, éperdument, mon cœur battre
plus fort.
En suivant le bord de l'étang,
Nous marchions tous les deux;
Comme il me semble loin, le temps
De nos premiers aveux!*

*Soudain, tout près d'un vieux saule,
Nous nous sommes embrassés;
Tel un bonheur qui vous frôle,
Notre amour était né.
Sous les reflets de lune vaporeuse, etc...
Ah! je te revois!
Un souffle d'allégresse
Chante en moi le doux émoi
Des beaux soirs d'autrefois!*

Opéra

Giunse alfin il momento, Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Les Noces de Figaro (Le nozze di Figaro) est un opéra bouffe de Wolfgang Amadeus Mozart. Le livret de Lorenzo da Ponte est inspiré de la comédie de Beaumarchais : Le Mariage de Figaro. Cet opéra est la suite directe du barbier de Séville. Rosina est maintenant la Comtesse Almaviva. Son mari recherche l'amour de la fille d'Antonio, Barbarina, et de la camériste de sa femme, Susanna, qui doit épouser Figaro entré au service du Comte. Il est toutefois concurrencé par Cherubino, le page, qui est amoureux de toutes les femmes et en particulier de la Comtesse.

Le second air de Susanna fut écrit malgré l'air déjà existant pour la soprano Adriana Ferrarese, maîtresse de Da Ponte. Il commence par ces mots : « Finalement arrive le moment de me réjouir sans souci dans les bras de mon bien aimé ».

*Giunse alfin il momento che godrò
senz'affanno in braccio all'idol mio. Timide
cure, uscite dal mio petto, a turbar non
venite il mio diletto!*

*Oh, come par che all'amoroso foco
l'amenità del loco, la terra e il ciel
risponda, come la notte i furti miei
seconda!*

*Deh, vieni, non tardar, oh gioia bella, vieni
ove amore per goder t'appella, finché non*

*splende in ciel notturna face, finché l'aria
è ancor bruna e il mondo tace.*

*Qui mormora il ruscel, qui scherza l'aura,
che col dolce sussurro il cor ristaura, qui
ridono i fioretti e l'erba è fresca, ai
piaceri d'amor qui tutto adesca.*

*Vieni, ben mio, tra queste piante ascose,
ti vo' la fronte incoronar di rose.*

Eccomi in lieta vesta, Vincenzo Bellini (1801-1835)

Bien que courte, la vie de Vincenzo Bellini est très chanceuse, tant au niveau sentimental qu'au niveau artistique. Dans sa jeunesse, il est admis au conservatoire de Naples grâce à un riche seigneur qui finance totalement ses études. À Naples, Bellini a le privilège de présenter quelques-unes de ses premières compositions à Domenico Barbaja, célèbre impresario qui lui commande trois opéras en trois ans (1826 à 1829). Puis, en 1833, Bellini part à Paris. Là, le Théâtre-Italien lui commande *I Puritani*, conseillé par Rossini. Malgré son apparente chance, Bellini décède subitement chez un ami à Puteaux le 23 septembre 1835, atteint d'une tumeur intestinale.

L'opéra « I Capuleti e i Montecchi », en français « Les Capulet et les Montaigu », i.e. « Roméo et Juliette », fut créé au théâtre de La Fenice à Venise le 11 mars 1830. Dans l'air choisi ici, Juliette se sent étouffer et se languit de son Roméo absent, d'autant que sa famille veut la forcer à épouser Tebaldo le jour même... « Me voilà dans mes plus beaux vêtements, comme une victime sur l'autel. Oh ! si seulement cette victime pouvait retomber sur ses pieds... »

*Eccomi in lieta vesta...
Eccomi adorna...
come vittima all'ara
Oh! almen potessi qual vittima
cader dell'ara al piede!
O nuziali tede, aborrite
così, così fatali,
siate, ah! siate per me
faci ferali.
Ardo... una vampa, un foco
tutta mi strugge.
(Si affaccia alla finestra,
e ritorna.)
Un refrigerio*

*ai venti io chiedo invano
Ove sei tu, Romeo?
in qual terra t'aggiri?
Dove, dove, inviarti,
dove i miei sospiri?
Aria
Oh! quante volte, oh quante
ti chiedo al ciel piangendo!
Con quale ardor t'attendo,
e inganno il mio desir!
Raggio del tuo sembiante
ah! parmi il brillar del giorno:
ah! l'aura che spira intorno
mi sembra un tuo sospir, etc...*

Donde lieta, Giacomo Puccini (1858-1924)

La Bohème est un opéra de Giacomo Puccini, chanté en italien, sur un livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica, d'après les « Scènes de la vie de bohème », roman d'Henri Murger, et son adaptation théâtrale « La Vie de bohème ».

Composée entre 1892 et 1895, la version de Puccini fut créée le 1er février 1896 au Teatro Regio de Turin, sous la direction d'Arturo Toscanini. Dans le second air de Mimi, elle fait ses adieux à Rodolphe car elle a compris en surprenant une conversation qu'il souhaite se séparer d'elle...

*Donde lieta usci
al tuo grido d'amore,
torna sola Mimi
al solitario nido.
Ritorna un'altra volta
a intesser finti fior.
Addio, senza rancor.*

*Ascolta, ascolta.
Le poche robe aduna
che lasciai sparse.*

*Nel mio cassetto
stan chiusi quel cerchietto d'or
e il libro di preghiere.
Involgi tutto quanto in un grembiale
e manderò il portiere...*

*Bada, sotto il guanciale
c'è la cuffietta rosa.
Se vuoi serbarla a ricordo d'amor!
Addio, senza rancor.*

Io son l'umile ancella, Francesco Cilea (1866-1950)

Adriana Lecouvreur est l'opéra le plus célèbre de Francesco Cilea, écrit sur un livret d'Arturo Colauti, représenté pour la première fois à Milan en 1902. Le sujet est inspiré du drame « Adrienne Lecouvreur » écrit par Eugène Scribe et Ernest Legouvé. Dans l'air choisi ici, Adriana exprime son humilité d'actrice au service des vers écrits par le poète : « Je suis l'humble servante du Génie Créateur... »

*Io son l'umile ancella del Genio creator :
ei m'offre la favella io la diffondo ai cor...
Del verso io son l'accento,
l'eco del dramma uman,
il fragile strumento vassallo della man*

*Mite, gioconda, atroce, mi chamo
Fedeltà :
un soffio è la mia voce,
che al novo di morrà.*

Vous permettez ?, Menotti (1911-...)

Gian Carlo Menotti est un compositeur et un librettiste américain d'origine italienne. Il écrivit notamment l'opéra « Amahl and the Night Visitors ». Il fut aussi à l'origine de la création de « Il Festival dei Due Mondi » (Festival des deux mondes, en français) en 1958 et de son équivalent américain « Spoleto Festival USA » en 1977.

« Le Téléphone » ou « L'amour à trois » est un opéra en un acte qui dure une vingtaine de minutes et qui ne compte que deux protagonistes, Ben et Lucy. Celui-ci essaye désespérément de faire sa demande en mariage avant de partir en voyage, mais il est sans arrêt interrompu par les coups de téléphone que reçoit Lucy. Dans cet air, elle en reçoit justement un de son amie Margareth...

Les interprètes

La ville de Savigny sur Orge et M. le député-maire de Savigny sur Orge adressent leurs sincères remerciements aux artistes.



Kim Mi-Kyung, Soprano

Kim Mi-Kyung est une soprano lyrique et concertiste d'origine coréenne. Après ses études de chant en Corée, elle a poursuivi avec un diplôme de soliste d'opéra dans le Cycle Supérieur de la Hochschule für Musik Carl Maria von Weber de Dresde, en Allemagne. Son domaine de prédilection est l'opéra, mais son répertoire couvre largement la musique sacrée, les lieder allemands, la mélodie française et italienne, sur une période allant du baroque jusqu'au contemporain. Elle est devenue « Essonienne d'adoption » depuis son mariage avec un français et son installation à Savigny sur Orge.



Françoise Jullien, Piano

De formation spécialisée en accompagnement de chanteurs et titulaire d'une licence d'enseignement du piano et du Diplôme d'Etat, elle exerce en tant qu'accompagnatrice d'une classe de chant aux Mureaux depuis 1991. Elle est également accompagnatrice titulaire au Conservatoire de Savigny sur Orge. Elle participe à de nombreux stages d'été abordant travail vocal individuel ou collectif, dont celui organisé chaque année par l'association « La clef des chants ».



Jean-Luc Guyard, Piano

Jean-Luc Guyard est directeur du Conservatoire de Bondoufle ainsi que professeur de formation musicale et d'orgue au Conservatoire de Savigny sur Orge. Il est également organiste et compositeur, avec une prédilection marquée pour la musique sacrée. Il privilégie dans ses œuvres l'utilisation épurée des voix de femme, particulièrement la tessiture soprano en solo soutenue par la présence d'un chœur.

Le concert vous a plu ?

Alors n'hésitez pas à aller mettre un petit mot dans le livre d'or de Kim Mi-kyung, qui se trouve sur son site Internet à l'adresse : « <http://kim.mikyung.free.fr> »